



10.502

**Parlamentarische Initiative
Sommaruga Carlo.
Stopp dem Lohndumping
und dem Missbrauch
bei Unteraufträgen**

**Initiative parlementaire
Sommaruga Carlo.
Fin des abus
en matière de sous-traitance
et du dumping salarial**

Vorprüfung – Examen préalable

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 29.05.12 (VORPRÜFUNG - EXAMEN PRÉALABLE)

Antrag der Mehrheit

Der Initiative keine Folge geben

AB 2012 N 705 / BO 2012 N 705

Antrag der Minderheit

(Fässler Hildegard, Birrer-Heimo, Leutenegger Oberholzer, Levrat, Marra, Pardini, Schelbert)

Der Initiative Folge geben

Proposition de la majorité

Ne pas donner suite à l'initiative

Proposition de la minorité

(Fässler Hildegard, Birrer-Heimo, Leutenegger Oberholzer, Levrat, Marra, Pardini, Schelbert)

Donner suite à l'initiative

Sommaruga Carlo (S, GE): Le 1er octobre 2010, je déposais une initiative à la suite de divers conflits du travail dans des entreprises engagées pour des services à l'administration publique ou pour des travaux sur des chantiers ou sur des installations publiques. Lors de ces différents conflits qui avaient défrayé la chronique, notamment le conflit qui avait eu lieu sur le site de l'aéroport de Genève, l'intervention syndicale était motivée par le fait qu'il n'y avait pas de convention collective de travail ou que la convention collective avait été dénoncée par l'entreprise qui travaillait de fait pour une entité publique ou parapublique. De manière générale, cette situation apparaît à tout le monde comme non tolérable, alors même que le Parlement fédéral, avec l'appui des cantons, mais aussi des communes, renforce systématiquement les mesures pour combattre l'affaiblissement des conditions de travail dans le cadre des mesures d'accompagnement à la libre circulation des personnes. C'est la raison pour laquelle, comme je le disais au début de mon intervention, j'ai déposé cette initiative et la défends aujourd'hui. Son but principal est de faire en sorte que toutes les entreprises qui sont en contrat avec les autorités et les services publics soient obligatoirement liées par une convention collective de travail. Une telle convention doit non seulement exister au moment de la conclusion du contrat, mais elle doit se poursuivre aussi longtemps que l'entreprise travaille avec un service officiel ou une entreprise publique, cela quel que soit le secteur, c'est-à-dire tant dans le secteur secondaire que dans le secteur tertiaire.





Un volet accessoire de mon initiative vise la question de la responsabilité solidaire des entreprises qui sont en contrat avec le secteur public. Ce volet vise à ce que les normes des conventions collectives de travail soient effectivement respectées lorsque les entreprises travaillent pour les pouvoirs publics et qu'elles sont sous cette rente. Cela n'est possible que par le biais de la responsabilité solidaire des entreprises qui sont engagées par les pouvoirs publics. Il serait en effet choquant que l'Etat, dans son expression municipale, dans son expression cantonale, voire dans son expression fédérale, voie des salariés travailler pour lui à des conditions autres que celles des conventions collectives, alors que ce même Etat, au niveau national, cantonal et municipal, met en place des mesures de lutte contre le dumping salarial.

Il en va de la crédibilité et de la cohérence des autorités publiques. Comment les administrations fédérales, cantonales ou municipales pourraient-elles prendre des sanctions contre les entreprises du secteur privé travaillant pour le secteur privé, alors même que les entreprises travaillant pour les autorités publiques ne feraient pas mieux?

Pour éviter cette délégitimation des autorités, pour que les administrations publiques soient les premières de classe dans le respect des conditions de travail des entreprises qui travaillent pour elles ou qui, indirectement, travaillent pour elles lorsqu'il y a une sous-traitance et pour que finalement les travailleurs de ces entreprises aient des conditions qui soient acceptables, je vous invite à donner suite à mon initiative. Aujourd'hui, elle est indispensable dans le contexte que nous connaissons, c'est-à-dire dans un contexte où il convient de défendre les conditions de travail et d'éviter d'une manière ou d'une autre le dumping salarial, où il convient que les autorités publiques fassent le maximum pour que ce dumping ne s'exprime pas d'une manière ou d'une autre.

Fässler-Osterwalder Hildegard (S, SG): Ich möchte Sie bitten, diese parlamentarische Initiative zu unterstützen. Kollege Sommaruga verlangt mit der Initiative, dass die Gesetzgebung so geändert wird, dass der Bund, die Kantone sowie die Gemeinden bei Vertragsabschlüssen mit Privatunternehmen einen Gesamtarbeitsvertrag für die ganze Belegschaft des jeweiligen Unternehmens schliessen müssen. Dies soll für alle Aufträge gelten, unabhängig davon, ob sie dem Verfahren für das öffentliche Beschaffungswesen unterliegen oder nicht, sowie für die Vergabe von Konzessionen. Des Weiteren soll im Gesetz bestimmt werden, dass die öffentlichen Unternehmen nur mit Unternehmen Unterverträge schliessen dürfen, die sich zur Einhaltung der vertraglichen Arbeitsbedingungen verpflichten, die für das Hauptunternehmen gelten.

Zudem möchte Herr Sommaruga den Grundsatz der Solidarhaftung des Hauptunternehmens gesetzlich verankern. Dieser Grundsatz soll dann zur Anwendung kommen, wenn der Abschluss von Unterverträgen zulässig ist. Dann soll das beauftragte Unternehmen für alle ausgelagerten Leistungen in gleicher Weise haften wie für seine eigenen. Jetzt könnte man sagen: "Wir haben ja vorher, im Zusammenhang mit den flankierenden Massnahmen, genau das beschlossen." Wir haben übrigens in der Frühjahrsession eine Motion der WAK (11.4040) angenommen, die entstand, als wir diese parlamentarische Initiative zum ersten Mal berieten. Damals sagten wir: "Wir unterstützen diese Initiative, schlagen eine Motion vor und schauen, was bei den flankierenden Massnahmen passieren wird." Was Sie heute Nachmittag beschlossen haben, unterstützt mich nun in der Haltung, dass wir dieser Initiative Folge geben müssen. Sie haben zwar im Gesetz über das öffentliche Beschaffungswesen (BöB) einen Passus gelassen, aber dann im Entsendegesetz just die Solidarhaftung gestrichen, wenn auch knapp. Jetzt bin ich nicht mehr so sicher, was der Ständerat bei dieser Ausgangslage machen wird. Er könnte ja auf die Idee kommen, zu sagen: "Wir wollen eigentlich, dass die beiden Regelungen parallel sind, das heisst, wir machen an beiden Orten nichts, weder im Beschaffungswesen noch im Entsendegesetz; wir machen bei den flankierenden Massnahmen nichts" – was Sie heute leider beschlossen haben –, "und wir machen aus Kohärenzgründen auch beim BöB nichts."

Das Anliegen von Herrn Sommaruga geht natürlich auch noch darüber hinaus. Es geht nicht nur um die Solidarhaftung, sondern es geht auch um eine Verbesserung in der Frage der Gesamtarbeitsverträge. Da ich dem Bundesrat nicht so recht traue, wieweit er an die Arbeit gehen will – immerhin hat er sogar vorgeschlagen, die Motion der WAK abzulehnen, was Sie dann Gott sei Dank nicht gemacht haben –, ist es richtig, wenn wir uns an die Arbeit machen und dieser parlamentarischen Initiative Folge geben.

Es ist ein erster Schritt, es ist die erste Phase. Wenn wir Folge gegeben haben, können wir in der Praxis schauen, ob wir das dann noch kombinieren können, falls eben unsere beiden Räte bei den flankierenden Massnahmen etwas zur Solidarhaftung machen wollen. Aber wichtig ist, dass wir sehen, dass hier ein Problem zu lösen ist. Es ist ein Problem, dessen Lösung auch mithelfen wird, bei den Bilateralen einen Schritt weiterzukommen, wenn wir die nächsten Abstimmungen haben. Aber insbesondere geht es, wie ich schon heute Nachmittag gesagt habe, wirklich darum, dass in unseren Gesetzen festgehalten wird, was in der Schweiz gilt, welche Voraussetzungen erfüllt sein müssen, damit man Unterverträge machen kann, und was die Unterakkordanten eben dazu beitragen müssen, dass die Massnahmen bezüglich Arbeitsbedingungen, aber auch



bezüglich Gleichstellung von Mann und Frau eingehalten werden. Das ist ein ganz wichtiger Punkt, der auch der SP ein grosses Anliegen ist, dass hier endlich dagegen gearbeitet wird, dass Frauen diskriminiert werden. Ich bitte Sie, der Initiative Folge zu geben.

Rime Jean-François (V, FR), pour la commission: Je crois que l'on a abondamment parlé cet après-midi du problème des contrôles dans le cadre de la libre circulation des personnes,

AB 2012 N 706 / BO 2012 N 706

et vous avez aussi entendu l'argumentation de Monsieur Sommaruga. Je peux donc me limiter aux considérations de la commission.

Par 17 voix contre 8, la commission vous propose de ne pas donner suite à l'initiative parlementaire Sommaruga Carlo, et ce pour deux raisons: elle rappelle, d'une part, que notre conseil a déjà adopté une motion poursuivant les mêmes objectifs et, d'autre part, qu'elle a soumis des propositions de teneur semblable à son conseil dans le cadre de la révision des mesures d'accompagnement à la libre circulation des personnes.

Madame Fässler nous a dit que nous n'avons pas pris tout à fait les décisions qu'elle souhaitait cet après-midi. J'ai très bien suivi tout le débat et je crois que Monsieur le conseiller fédéral Schneider-Ammann nous l'a dit: il arrivera avec de nouvelles propositions. Notre rejet n'est pas tellement un rejet global de ces mesures d'accompagnement et d'une certaine responsabilité, mais c'est simplement parce que cette responsabilité allait trop loin, à tel point que l'on ne savait pas exactement quelles en seraient les conséquences.

Je vous invite donc à soutenir la majorité de la commission et à ne pas donner suite à l'initiative parlementaire Sommaruga Carlo.

Noser Ruedi (RL, ZH), für die Kommission: Ich möchte eigentlich den Worten von Herrn Rime nicht allzu viel anfügen, ausser dass man, wenn man Frau Fässler zugehört hat, mit Fug und Recht auch auf den umgekehrten Schluss ihrer Argumentation kommen kann. Sie sagt ja zu Recht, dass wir diese Themen – Solidarhaftung und öffentliches Beschaffungswesen – heute Nachmittag behandelt haben. Das Geschäft geht jetzt in den Ständerat und kommt dann hierher zurück. Die Frage ist dann eigentlich: Will man das behandeln oder nicht behandeln? Welche Lösungen will man suchen? Da ist ja Frau Fässler sicher auch einverstanden, dass die Kommission der im Initiativtext formulierten Lösung nicht eins zu eins folgen müsste – man hätte dort ja Handlungsspielraum. Aus diesem Grund ist die Kommissionsmehrheit zum Schluss gekommen, der Initiative keine Folge zu geben, weil das Thema jetzt schon in Behandlung ist.

Dann möchte ich Sie noch darauf hinweisen – damit das nicht falsch verstanden wird –, dass Herr Bundesrat Schneider-Ammann heute klar und deutlich gesagt hat, dass er im Herbst mit einer zweiten Vorlage kommen wird, mit der er dann dieses Thema, das wir heute etwas kontrovers behandelt haben, vorlegen wird. Auch dort sind wir von der Kommissionsmehrheit der Ansicht, dass man ruhig Vertrauen haben und warten kann, bis diese Vorlage kommt.

Darum bitten wir Sie, dieser Initiative keine Folge zu geben.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 10.502/7381)

Für Folgegeben ... 58 Stimmen

Dagegen ... 108 Stimmen

Schluss der Sitzung um 18.55 Uhr

La séance est levée à 18 h 55

AB 2012 N 707 / BO 2012 N 707

